

ANDREJ ZDRAVIC

PHENIX

(1975, color, silent, 15 min.)

"The ground of my film work is in the immediate response (shooting) to the occurring event I come to face. It is the distillation process. It is the instant where past experience and present state of being come into play simultaneously; the reaction of intellect and senses is generated impulsively, jointly, instantly - and recorded on film."

- Andrej Zdravič

Andrej Zdravič brings to his work in film a rare sensitivity and responsiveness to visual and aural phenomena. *Phenix*, a film which graphically depicts the process of plastic surgery, becomes in Zdravič's hands a dispassionate meditation on mortality. Like Stan Brakhage's autopsy film, *The Act of Seeing with One's Own Eyes*, and Hollis Frampton's cadaverous *Magellan at the Gates of Death*, Zdravič's film is a disquieting work which places both filmmaker and viewer face to face with the limits of physical existence. Like Brakhage and Frampton, Zdravič appropriates the clinical context for a direct engagement in the human condition, for an heroic (and these are works which demand great courage) encounter with death. But as its title suggests, *Phenix* expresses a commitment to life, to a reborn physicality. Zdravič engages the viewer of *Phenix* in a transcendent journey from the physical to the metaphysical, from the horrific to the sublime.

- BRUCE JENKINS, "BEAU FLEUVE"
MEDIA STUDY/BUFFALO, 1979

ANDREJ ZDRAVIC

PHENIX

(1975, couleur, muet, 15 min.)

"La base de mon travail cinématographique, c'est la réponse immédiate (la prise de vue instantanée) à l'événement qui se déroule et auquel je me trouve confronté. C'est le processus de distillation. C'est l'instant où l'expérience passée et le présent entrent en jeu de manière simultanée; la réaction de l'intellect et des sens est engendrée de manière impulsive, conjointe, immédiate - et enregistrée sur film."

- Traduit d'Andrej Zdravič

Andrej Zdravič apporte à son travail cinématographique une rare sensibilité et réceptivité au phénomène visuel et auditif. *Phenix*, film qui décrit graphiquement le processus de la chirurgie plastique, devient, entre les mains de Zdravič, une méditation dénuée de passion sur la mortalité. Tout comme le film d'autopsie de Stan Brakhage, *L'Acte de voir avec ses Propres Yeux* ("The Act of Seeing with One's Own Eyes"), et le film cadavérique de Hollis Frampton, *Magellan aux Portes de la Mort* ("Magellan at the Gates of Death"), le film de Zdravič est une oeuvre inquiétante qui place le cinéaste et le spectateur face à face aux limites de l'existence physique. Tels Brakhage et Frampton, Zdravič s'empare du contexte clinique afin de s'engager directement dans la condition humaine, pour une rencontre héroïque avec la mort. Mais comme son titre l'indique, *Phenix* exprime un engagement envers la vie, envers une physicalité ressuscitée. Zdravič conduit le spectateur de *Phenix* dans un voyage transcendant du physique au métaphysique, de l'horrible au sublime.